



# échos de vitória



## 28 ans après l'assassinat du Padre Gabriel, son crime reste impuni et la prescription est déclarée par le juge Pedro Valls Feu Rosa :

### Notre Père des Martyrs

Notre Père des pauvres qui sont marginalisés

Notre Père des martyrs et des torturés.

Ton nom est sanctifié par ceux qui meurent en défendant la vie

Ton nom est glorifié quand c'est la justice qui est notre critère

Ton règne est fait de liberté, de fraternité, de paix et de communion.

(...)

Pardonne notre peur quand nous nous taisons face à la mort

Pardonne et détruis les pouvoirs où règne la corruption

Protège-nous de la cruauté, des escadrons de la mort, des gens arrogants

Notre Père révolutionnaire,  
partenaire des pauvres,  
Dieu des opprimés.

Aujourd'hui est donc un des jours les plus tristes de ma vie. Un jour de déni de ma profession, de ma réflexion aussi - et de désillusion - sur mon rôle dans cette vie. (...)

Excusez-moi, France, parce que la mort de votre fils Gabriel reste impunie.

Excusez-moi, Eglise Catholique de France, parce que notre omission a fait d'un Père un martyr.

Excusez-moi, Père Gabriel - excusez-moi, Père - pour l'absence de justice.

Excusez-moi !

Ainsi est décrétée l'impunité, je veux dire, la prescription.



## Editorial

Le 18 octobre, à Vitória, la prescription concernant le procès de l'assassinat du père Gabriel Maire a été définitivement prononcée à un niveau suprême, après examen du recours émis par l'avocate de l'association, Verônica Bezerra, en liaison étroite avec la famille. Nous en profitons pour la remercier pour son travail, sa persévérance et son courage.

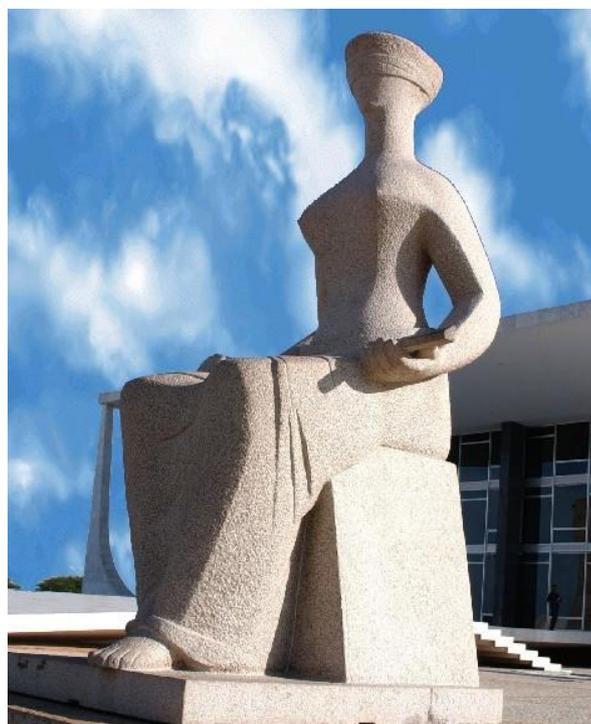
Vous lirez dans ce numéro que ce n'est pas un échec car le juge Pedro Valls Feu Rosa a prononcé cette prescription, contraint par la loi brésilienne, le cœur gros, à l'issue d'une déclaration de 13 pages, particulièrement forte. Il revient sur le parcours de Gabriel en exprimant son admiration pour lui, en relevant le don que ce dernier a fait de sa vie au service du peuple brésilien. Citant divers philosophes, écrivains, hommes politiques, Feu Rosa n'hésite pas à se référer à Émile Zola et à accuser la lenteur de la justice qui a permis que triomphe l'impunité.

Vous trouverez dans les pages qui suivent l'essentiel de ce texte émouvant, annoté par Jean-Marie Bouhans, membre du conseil d'administration. Au passage, je tiens à souligner le travail de traduction remarquable effectué régulièrement par Claudette et Paul Clémens, (bien aidés par les conseils éclairés de Marie-Jo Hugon pour la partie juridique), et la mise en page méticuleuse de ces EV par Élisabeth Lamy (créatrice du blog, aussi) et par Claudette qui les élabore avec soin et passion.

Depuis cette décision, l'association et la famille entreprennent de la faire savoir largement en s'adressant à divers médias: presse régionale et nationale, radio (RCF), télévision peut-être. En effet, il s'agit de faire connaître largement le parcours de notre ami, cet homme d'exception, de témoigner de ce que ce prêtre a réalisé auprès des plus pauvres dans ce quartier déshérité de Cariacica, près de Vitória, la capitale de l'État de l'Espirito Santo.

Il s'agit de lui rendre ainsi l'hommage qu'il mérite. C'est aussi une forme de compassion exprimée pour nos amis brésiliens qui, paroissiens, amis, voisins de Gabriel restent choqués par cette interruption et qui, 28 ans après, continuent d'une manière ou d'une autre à perpétuer son engagement sacerdotal mais aussi celui du citoyen du monde et celui de l'humaniste qu'il a été. Son combat pour la Vie restera le nôtre.

Raymond Perrin, président



### Sommaire

p 1 : Annonce de la prescription du procès, Extrait du Notre Père des martyrs, chanté au Brésil en mémoire des martyrs de la Caminhada.

p 2 : Editorial

Statue de la justice à Brazilia

p 3 à 7 : Largés extraits du texte du juge Pedro Valls Feu Rosa annonçant la prescription.

p 8 et 9 : Nouvelles du Brésil ou en lien avec le Brésil.

Petit texte de Dom Casaldaliga.

p 10 : Le combat de Gaby pour le désarmement nucléaire.

p 11 : ce que dit le pape François.

Quelques infos.

Poème de Nâzim HIKMET

p 12 : Commémoration du 10 décembre à Arlay-Villevieux.



# Le procès du Père Gabriel est PRESCRIT

"Suite au recours présenté par l'avocate Verônica, voici donc la DECISION du Juge Pedro Valls Feu Rosa, décision qu'il a prise, comme il le dit lui-même, « la mort dans l'âme ».

Le procès du Père Gabriel est donc PRESCRIT.

Avant de lire cette décision, reprenez les Echos de Vitória précédents, n° 89, pages 4 et 5 et vous pourrez suivre le déroulement du procès.

Nous avons retenu les passages les plus emblématiques de cette DECISION. Ceux qui disposent d'Internet pourront en lire l'intégralité dans le blog : <http://amisgaby.over-blog.com> Bonne lecture !"

## ETAT DE L'ESPIRITO SANTO POUVOIR JUDICIAIRE CABINET DU JUGE PEDRO VALLS FEU ROSA Procès n° 0023600-20.1998.0.0035

### DECISION

\*\*\*\*\*

Le juge qui n'a pas connu Gaby donne un résumé de sa vie :

- Sa vie en France (1-2)
- Son engagement au MPCDM (3)
- Son arrivée au Brésil (4-5)
- Sa défense des plus pauvres et les menaces de mort (6-8)
- Son assassinat (9-10)

(...)2. Je n'ai pas eu l'honneur de connaître personnellement le père Gabriel Maire. Mais, en contemplant son œuvre, je puis affirmer, sans crainte de me tromper, que si un mot peut décrire son apostolat, c'est le mot "force d'âme" - tout au long de son cheminement on a remarqué ses positions fermes contre les injustices et les abus de l'Etat. De la torture à la corruption, du laisser-faire au manque d'attention, chaque manquement des puissants devenait immédiatement la cible de la sainte colère de ce prêtre remarquable.

3. Ce n'est pas un hasard si, rapidement, il allait être choisi comme secrétaire général du "Mouvement Populaire des Citoyens du Monde" où se retrouvaient tous ceux qui, indépendamment de leurs confessions, convictions politiques ou nationalité, armés de leur seul courage citoyen, voulaient simplement

dire "non" - non à l'oppression, non aux armements, non à la misère morale et matérielle.

(...) 5. Dès son arrivée au Brésil il s'est trouvé confronté avec ce qui allait être son ennemi le plus redoutable : le mal infiltré dans les institutions, quelque chose que nous pourrions dénommer avec justesse : le "crime organisé".

6. Mais il n'a pas reculé, notre prêtre si désintéressé. Il ne s'est pas laissé intimider. Presque témérairement, il s'est lancé à la défense des opprimés, cherchant à les conscientiser et à les organiser. Avec tout son cœur il a dénoncé les pratiques ténébreuses de la corruption.

7. Ne tarderont pas à arriver, ici et là, les habituelles "menaces de mort", encore si communes (depuis la dictature *ndlt*) dans ce pays, bien qu'il se soit déjà écoulé quatre décennies. On imagine ce que cela devait être en ces jours si sombres !

8. Ce furent des messages, des coups de fil et des intimidations les plus diverses. Mais notre prêtre n'a pas reculé d'une semelle. (...)

9. Et voilà que, le 23 décembre 1989, le Père Gabriel Félix Roger Maire est assassiné. Il tombe, victime d'un tir bien ajusté qui l'atteint dans la partie gauche de son thorax.

10. C'est ainsi que le Brésil a payé de retour (...) celui qui était arrivé, apportant dans ses bagages, non pas le mal et la convoitise, mais simplement une immense volonté d'aider !

\*\*\*\*\*

Feu Rosa souligne ensuite le manque de justice au Brésil :

- l'impunité (11-13)
- son intervention contre la prescription (14)

11. Cependant, ce ne serait-ce pas la dernière indignité que notre pays pratiquerait contre ce prêtre ? Il y manquait quelque chose : que ses bourreaux demeurent impunis. (...)

12 Oui, il manquait l'impunité la plus abjecte pour que soit complète la vindicte du mal que tu as osé défier. C'est ainsi que, au terme de 28 longues années, m'est revenu le devoir humiliant d'annoncer que tout était vraiment prescrit. (...)

\*\*\*\*\*

Feu Rosa souligne les grandes étapes d'une fausse justice :

- pas nouvelles enquêtes (15)
- statu quo sur le crime crapuleux (16)
- strict délai de prescription (17-19)

13. Je dois m'incliner devant la froideur de la loi. (...) 15. Or, l'existence du crime n'a jamais cessé d'être reconnue dans ces dossiers, mais on a seulement et uniquement discuté s'il s'était agi d'un crime commandité ou crapuleux, c'est à dire, quelle définition juridique lui donner. (...)

19 Diverses interprétations auraient pu être adoptées, qui auraient transformé la triste réalité qui m'est présentée dans ces dossiers.

\*\*\*\*\*

Feu Rosa relate aussi sa propre expérience de la justice ayant connu des crimes dans sa propre famille ou des personnes proches (20-24)

- son oncle José M. Miguel Feu Rosa assassiné en 1990. (21-23)
- une personne proche : Divino Rosa Verci assassinée en 1996. (24)

20 Si on m'a confié ce procès c'est peut-être parce que je suis l'unique juge brésilien en état d'évaluer parfaitement l'étendue de la douleur des parents de la victime - l'ayant expérimentée moi-même, à deux reprises.

21. Je m'explique : *En 1990, le Juge Feu Rosa a perdu un de ses oncles, José Maria Miguel Feu Rosa assassiné par balle. En 1996 c'est Divino*

*Rosa Vecchi qui est tombé, une balle dans la nuque, en plein comice, en présence d'une centaine de personnes. Deux affaires de plus qui ont pris le chemin des archives. Sa famille est passée, au long de ces années, par un calvaire difficile à exprimer.*

22 Nous avons lutté, pendant des années de suite, pour qu'un simple jury soit désigné. Nous en sommes venus à aller au Conseil national de justice, réclamant des mesures - qui ont été adoptées, je l'enregistre. Cependant, tout est resté impuni ! Prescrit !

\*\*\*\*\*

Le juge définit l'impunité :

- abandon de la famille par le pouvoir judiciaire (25)
- disparition des témoins (26)
- couvrir des crimes commandités en les faisant passer pour des crimes crapuleux (27-30)
- « Limbes juridiques » : des procès sans jugement et prescrits. (31-32)

25 (...) Aujourd'hui est donc un des jours les plus tristes de ma vie ! Un jour de déni de ma profession, de ma réflexion aussi - et de désillusion- sur mon rôle dans cette vie. J'en suis là, Juge dans un Tribunal de Justice, dont le pouvoir judiciaire a abandonné la famille, et qui, de manière abjecte, par deux fois, a été obligé d'infliger une douleur identique à la famille d'un prêtre dont l'unique crime a été de venir au Brésil pour chercher à semer le bien.

C'est avec le cœur lourd, je le confesse, que j'ai lu et relu chaque page de ce procès. (...) Au final, comment expliquer que j'ai découvert, à plusieurs reprises, des noms relatifs à d'autres homicides, tous liés au crime organisé ? J'ai découvert, ici aussi, la pratique si commune de faire disparaître les témoins - jusqu'à une fillette - la fille d'une dame qui avait témoigné.

27 Comment se peut-il, mon Dieu, qu'il ait pu y avoir un braquage aussi grossier ? (...) Ce crime au cours duquel les voleurs n'ont même pas emporté la montre ni retourné les poches de la victime. Quant à la Fusca - voiture populaire - qui aurait été si facile à vendre ? ? Pourquoi l'ont-ils laissée ?

28 C'est ainsi que, le 9 octobre 1991, le Tribunal de Justice déclare suspendu le procès, afin que soit avéré un crime commandité et voilà que 48h plus tard sort un jugement définissant ce crime comme un vol suivi de mort !

Une année plus tard, nouvelle décision du Tribunal de Justice décidant l'instauration d'une enquête policière pour parachever ce crime en "crime commandité". Et de cette enquête, on n'a aucune nouvelle. Tout disparaît dans les "Limbes juridiques", lieu destiné à abriter les affaires épineuses jusqu'à ce qu'elles soient prescrites.

Comment peut-on, mon Dieu, en voyant tout cela, accepter qu'il ne se soit agi d'un vulgaire braquage ?

31 (...) En 28 ans, notre Tribunal de Justice n'a pas été capable de réunir un Jury d'Assises ! Ceci n'a pas été un cas exceptionnel, bien au contraire. Simplement un cas emblématique dans une triste série.

32. Il y en a qui, vu le nombre de cas d'impunité qui affligent mon pays, font porter la faute à nos lois et à leur formalisme. Mensonge ! Mensonge cynique ! Il n'y a pas de Code juridique au monde qui puisse retarder un procès pendant des décennies d'affilée. !

\*\*\*\*\*

(Feu Rosa cite ici l'exemple tout récent du Lava Jato, énorme enquête sur la corruption dans les hautes sphères de la politique et de l'économie brésilienne où un seul juge a pu proférer 34 jugements, 170 condamnations contre 109 accusés très puissants, totalisant plus de 1 680 années de prison...) (33-34)

33. Je ne sais pas si ces décisions sont justes ou injustes, je n'ai pas lu ces procès, ce n'est pas à moi d'analyser ces jugements. Mais il me revient, vu ma responsabilité professionnelle, de noter qu'elles existent. Contrairement à ce qu'on attendait, ils ont été prononcés dans des délais convenables. (...)

34. Je dois, oui, en tant qu'ancien président d'un Tribunal de Justice, et un de ses membres les plus anciens, mettre en question ce contraste choquant face à l'impunité humiliante que la lenteur nous a valu. Comment l'expliquer ?

35 Préoccupé par un tel désastre, j'ai pris une initiative : j'ai affiché sur la porte d'entrée du

\*\*\*\*\*

Feu Rosa n'est pas resté passif : il a pris des initiatives contre l'impunité :

- témoignage de feu Rosa (35-37)
- disparition des Assises et des juges (38-41)

Tribunal de Justice un panneau indiquant la liste des procès en cours et de quand ils dataient. (...) Initiative que j'avais adoptée des années auparavant dans mon propre cabinet. Il y avait là sur les panneaux des procès divers (crime à main armée, corruption, malversations, torture et pédophilie). Cela inciterait-il les gens à être plus vigilants ? (...)

40. J'ai attendu en silence, patiemment, et aujourd'hui, après bien des années, je repose la question : qu'en est-il des jugements ? Aujourd'hui, contemplant dans ces documents l'image du cadavre du Père Gabriel Maire je redemande : Qu'en est-il des Assises ?

41. En ce moment, repassant dans ma mémoire tous les grands procès de crimes à main armée, de corruption, qui dorment là dans les Limbes judiciaires de Prétoire, oui, je redemande : qu'en est-il des jugements ? Veuillez m'excuser de me répéter. Mais où sont les jugements ?

\*\*\*\*\*

Feu Rosa cite alors un texte, écrit par lui en 2007 et se rapportant à ce même procès Gabriel Moire, alors en cours depuis déjà 18 ans. Le premier paragraphe (42) est éloquent :

Les causes de la disparition de la justice

- la peur(42)
- le manque de sécurité des juges (43)
- l'obstruction ou l'ajournement (44)
- la justice en panne (45) ou court-circuitée (46-50)

**42. En vérité, l'unique explication plausible de cette lenteur honteuse, c'est la peur, alliée à la carence notoire de sécurité et d'indépendance de la justice de l'Etat. La peur de subir des représailles, la peur d'être victime de "pièges" et de calomnies. Peur de voir sa tranquillité et son honneur entamés par la gravité des faits. La peur même de mourir. (...)**

44. En fait, tout au long des 18 dernières années, que n'avons-nous pas vu dans l'Espirito Santo ! Notre société humiliée par des crimes barbares comme ceux que nous examinons aujourd'hui. Et le règne de l'incurie. Les quelques autorités non conformistes contestataires, de bonnes gens taxées parfois de folie subissent menaces, accusations fausses, représailles les plus viles, soit physiques soit morales, au su et au vu de tout le monde. C'est la peur qui l'emporte sous forme d'obstruction et d'ajournement.

45. Pendant ces 18 ans, nombre de gens pacifiques ont pris des risques par leurs dépositions percutantes et courageuses. Et ils se sont cassé la figure et sacrifiés pour rien, victimes de la carence de l'Etat.

46. (...) Par contre, on a vu rapidement condamner à la prison un malheureux qu'on a accusé de tentative de vol de bicyclette. Le pouvoir judiciaire ne peut être un lion devant des moutons et un mouton devant des lions. Il est la dernière ligne de défense de la société. Nous ne pouvons pas être court-circuités.

47. Notre pouvoir a d'excellents juges : travaillant raisonnablement, respectant les horaires, et d'un très bon niveau. Ce sont des gens de bien, mais cela ne suffit pas, il faudrait qu'ils soient les gens **du bien**, qui accomplissent leur devoir même en subissant menaces et représailles.

48. Ce qui n'est pas possible, c'est que les rares qui s'exposent en accomplissant leur devoir aient leur vie, carrière et honneur lésés, victimes de vindicte et de cruelles tentatives de disqualification et se retrouvent "Grosjean comme devant" à cause de la négligence des autres.

49. Il est triste de voir des honnêtes gens de cet Etat humiliés depuis deux décennies avec des expressions quotidiennes telles que "procès suspendus" "impunité" "crimes insolubles" "crime organisé" et d'autres du même acabit. Il faut que cela cesse.

50 Je tiens à dire que je n'appelle pas à une croisade, ne suggère pas une quelconque chasse aux sorcières, ni même condamne une personne citée dans ces procès. Absolument pas. Mais que celui qui est innocent soit innocenté, que celui qui est coupable soit condamné. Que tout ceci soit fait avec respect et indépendance, de forme technique et jamais pyrotechnique. Mais qu'ils soient jugés. Ce que

ce tribunal ne peut permettre, c'est la perpétuation des procès. Ceci souille notre institution. Ceci est une honte. *Fin du discours*

\* \* \* \* \*

Une justice qui ne fait plus son travail (51)

• Avis du Forum Economique Mondial (52).

• Retour sur la vie de Gabriel (53-55)

Le « grand legs » du Padre Gabriel. (56)

51 Une décennie plus tard, me voici de nouveau, la tête basse, en tant que juge, en tant que Brésilien, en tant que citoyen, à décréter une prescription inadmissible. Alors, à quoi, me demandai-je, a servi la mort du Père Gabriel, sa lutte contre la corruption et son sacrifice ?

52 Le Forum Economique Mondial classe mon pays comme le cinquième le plus corrompu de la planète. J'écoute les cris de douleur et de faim des misérables victimes de cette insécurité juridique qui détruit toute économie nationale. Je visite les prisons et n'y rencontre que des anonymes des banlieues où l'Etat n'entre qu'à bord de chars d'assaut.

53. Padre Gabriel, à quoi a servi ton sacrifice ? Depuis ta mort la situation n'a fait qu'empirer. Mais qu'aurait pu faire ce prêtre (...) ? Peu, très peu. Abraham Lincoln a parlé de "combattre pour une juste cause" James Baldwin affirme avec raison que "Tout ce contre quoi on lutte ne peut être modifié, mais rien ne peut être modifié avant qu'on ne l'affronte."

54. L'idéalisme de ce prêtre s'est confronté à des bassesses que beaucoup toléraient et tolèrent encore. On peut voir l'impact de cette bouffée d'air frais. Un proverbe arabe bien connu dit : "Les hommes sont comme des tapis, ils ont parfois besoin d'être secoués."

55 Certains ont dit de lui qu'il était un fou, ce Père, - il a échangé Paris en France, contre Porto de Santana, à Cariacica- mais un de ces fous que Bernard Shaw mentionne : "Nous avons besoin de quelques fous, regardez seulement où les gens normaux nous ont menés." D'ailleurs, sur la folie d'essayer de lutter pour le bien, jamais n'ont été si appropriés les propos d'Akira Kourosawa qui s'exclamait : "Dans un monde fou, seuls les fous sont sains."

56 Et voici que, au milieu de tant de folie, le parcours de ce religieux est interrompu. José

Ortega y Gasset disait déjà : "La violence est la rhétorique de notre temps". Le mal existe, c'est sûr. L'impunité est lucrative. Le mal continue à être courtisé par les gens de bien. Oui, tout ceci est vrai. Mais il reste un testament : jamais l'impunité et le mal ne se sont autant affichés, aussi clairement mis en contraste avec nos institutions. Je n'hésite pas à affirmer que c'est là le plus grand legs du Père Gabriel Maire, qui a parlé alors que tous se taisaient, et qui, quand on l'a fait taire nous a légué le devoir de retenir la leçon enseignée par Cicéron, selon qui "Un homme ne doit pas s'abstenir au point d'en arriver à oublier qu'il est homme."

\* \* \* \* \*

Réflexion de Feu Rosa

- la justice abuse de notre patience (57)
- j'accuse la justice d'omission et de lâcheté (58-60)
- Gaby était tout le contraire de cette injustice (61-62)
- Conclusion : Excuses en français (63) et prescription (64)

57 Oui, c'est à notre tour de parler. C'est le moment où les gens de bien, tourmentés par l'impunité des méchants, concrétisée dans des procès moisis depuis des décennies, paralysés dans des fonds de tiroir, se mettent à crier, avec Cicéron : "Monde des Lois, ô Monde des Lois, jusques à quand abuseras-tu de notre patience ?"

58 Dans le Monde des Lois on admet l'erreur, l'erreur étant humaine. Mais l'omission et la lâcheté sont impardonnables. Quand je demande à un autre illustre Français, Emile Zola, la permission de dire, avec moins d'éclat que lui, mais avec autant de coeur, de dire une fois de plus "j'accuse", c'est moi qui accuse.

59 Oui, j'accuse ceux qui, faisant un mauvais usage de leurs connaissances en droit paralysent la justice, ceux qui construisent des murs autour des prétoires, aveuglant tout un peuple. J'accuse ceux qui donnent la parole aux méchants et jettent les bons dans la confusion. J'accuse ces bons qui font tant de mal par leur silence assourdissant.

60 Je les accuse de chaque crime engendré par l'exemple de l'impunité. Oui, je les accuse d'assassinat. De corruption. De malhonnêteté. De carnage. De torture. De pédophilie. De trahison de la Patrie. Et même de génocide. Même sur leurs mains, lavées dans la bassine de Pilate, il y a infiniment plus de sang que dans celles des anonymes qui peuplent nos cachots les plus infâmes.

61 Lutter contre cet état de choses doit être notre mission. Voici ce que nous devons à ce prêtre engagé, lequel, et je m'adresse à sa famille, a vécu, jusqu'au dernier jour de sa vie dans ce que Shakespeare exprime ainsi : "Les lâches meurent longtemps avant de mourir ; les courageux prouvent qu'on ne meurt qu'une fois."

62 En signe de consolation, je livre à la famille et aux amis du Père Gabriel ce poème de Francisco Otaviano : "Celui qui a passé sa vie sur un blanc nuage, et dans un palais paisible s'est endormi, qui n'a jamais senti le froid de la disgrâce, ni n'a souffert tout au long de sa vie, celui-ci n'a été qu'un fantôme d'homme - mais pas un homme, il a seulement passé sa vie, mais il n'a pas vécu." Soyons donc tous, chacun de nous, dignes de l'héritage du Père Gabriel Roger Félix Maire, un valeureux, un homme.

63 Quant à moi, en tant que Juge, en jouant le triste rôle de celui qui abandonne sur le chemin de ma toge le cadavre sans sépulture qu'est ce procès, il ne me reste, une fois de plus, qu'à demander qu'on m'excuse - excuses, pour moi, particulièrement amères.

*Excusez-moi, France, parce que la mort de votre fils Gabriel reste impunie.*

*Excusez-moi, Eglise Catholique de France, parce que notre omission a fait d'un Père un martyr.*

*Excusez-moi, Père Gabriel - excusez-moi, Père - pour l'absence de justice.*

*Excusez-moi ! (écrit en français par le juge)*

64 Ainsi est décrétée l'impunité, je veux dire, la prescription.

Desembargador Pedro Valls Feu Rosa  
Relator

# Un aperçu de la vie des Brésiliens pendant ces derniers mois

**Au nombre des mesures les plus perverses**, le gouvernement de Temer a présenté et fait approuver au Congrès national, en 2016, une proposition d'amendement de la Constitution pour instaurer un « nouveau » régime fiscal qui prévoit que les dépenses primaires, qui incluent toutes les dépenses sociales, seront plafonnées à partir de 2017 : elles correspondront à la valeur payée en 2016, réajustée en fonction de la seule inflation. Dans la pratique cela équivaudra à congeler les dépenses sociales pendant 20 ans, ou pire encore, comme la population va croître de 9% et que la population du troisième âge va doubler en 20 ans, les dépenses sociales par habitant seront de fait réduites. (*DIAL du 25 mai 2017*). *Ce qui explique que des enfants meurent à nouveau de faim au Brésil, faute d'allocations suffisantes.*

L'utilisation des terres pour la nourriture des bestiaux entretient la famine des enfants vivant sur ces terres ou ailleurs...

**Pourtant, Pedro Ribeiro de Oliveira** croit percevoir dans la société brésilienne l'émergence de propositions qui pourraient les délivrer des injustices causées par ce coup d'Etat de 2016. Mais trouvera-t-on une personne ou un groupe capable de mener à bien une insurrection populaire qui puisse retourner la situation ? Pour le moment ceci ne semble pas encore possible. (*Instituto Humanitas Unisinos ADITAL 8 mars 2017*)

*De Pedro Casaldaliga :*

*Etre ce que l'on est*

*Dire ce que l'on croit*

*Croire ce que l'on prêche*

*Vivre ce que l'on proclame*

*Jusqu' aux conséquences ultimes*

Devise qui aurait aussi pu être celle de Gaby

**Pour la fin du génocide des peuples indiens isolés.** (photo ci-dessous) "Le gouvernement est en train de nous détruire, nous, les peuples premiers de notre pays. Au nom du profit et du pouvoir, nos terres nous sont volées, nos forêts brûlées, nos rivières polluées et nos communautés dévastées. Nos parents isolés qui vivent à l'intérieur de la forêt sont attaqués et tués. (...) Mais nous ne demeurerons pas muets. (...) Depuis des temps immémoriaux nous prenons soin de nos terres. Nous protégeons notre forêt car c'est elle qui nous donne la vie. Nous, frères et soeurs indigènes de plus de 200 peuples différents, nous nous unissons pour protester. (...) S'il vous plaît, dites au gouvernement que notre terre ne peut pas nous être volée."



**Les femmes d'Amérique Latine** organisent des journées où elles "paralyseront" leur pays : "Nous protestons contre le patriarcat et le capitalisme qui nous exploitent. La force et la résistance des femmes sont en marche. Peut-être pourrions-nous mettre en place cette société nouvelle que nous, femmes, désirons tant !" Ces manifestations ont eu lieu dans plus de 60 villes brésiliennes (dont 2 capitales d'Etat). Elles protestent aussi contre la violence machiste et les assassinats de femmes. En moyenne, 5 000 Brésiliennes sont assassinées par an, cela fait plus d'un meurtre toutes les deux heures. (*Instituto Humanitas Unisinos ADITAL 8 mars 2017*) *Ce combat est aussi celui des femmes du monde entier qui aujourd'hui sortent du silence et luttent contre l'impunité de tous les agresseurs sexuels ou autres.*

**Le travail esclave** : Après une longue période pendant laquelle le Brésil avait réellement progressé dans la lutte contre le travail esclave, Xavier Plassat, dominicain et coordinateur du programme de la Commission pastorale de la terre contre le travail esclave constate que « *le pays a été comme aspiré dans une tourmente désespérante* », et redoute maintenant une série de « *retours en arrière bien concrets* » Diverses situations se présentent, beaucoup regroupant plusieurs de ces conditions : conditions de travail dégradantes, des conditions d'hébergement, d'alimentation et cadre sanitaire indécents, une sous ou non-rémunération et la mise en œuvre d'artifices visant à l'empêcher de quitter le travail avant que l'employeur n'en ait décidé ainsi : endettement, confiscation de documents personnels, isolement géographique etc..

Mais la lutte continue...



L'OEIL OUVERT POUR NE PAS SE TRANSFORMER EN ESCLAVE

### Des nouvelles des Etats- Unis ! ...

Les Etats-Unis annoncent le renforcement de leur présence militaire dans l'Amazonie latino-Américaine. (...) L'Opération « America unida » rassemblera les armées des USA, Brésil, Pérou et Colombie du 6 au 13 novembre 2017, dans Tabatinga, ville à la triple frontière (Brésil, Pérou et Colombie) Cet exercice est le signe d'une augmentation substantielle de la présence militaire étrangère dans la région.

(...) Pour l'armée brésilienne, les objectifs seraient de créer une base logistique multinationale temporaire pour réaliser des opérations de contrôle de migrations illégales, d'assistance humanitaire, d'opérations de paix, d'actions contre le narcotrafic et la protection environnementale.

(...) le problème de cet exercice est le rôle important et l'ouverture qui ont été accordés aux USA pour leur permettre de pénétrer dans la forêt latino-américaine. Un des risques évident est que la base "temporaire" devienne permanente comme ce fut le cas en Hongrie, après les exercices de l'OTAN (en 2015), même si les autorités brésiliennes affirment le contraire.

(...) Cet intérêt des USA pour la région doit être mesuré à l'aune de l'histoire de l'empire du nord. (...) Derrière toute action militaire nord-américaine se cache toujours le but de s'approprier les ressources pour satisfaire leurs intérêts nationaux.

*Ces ressources n'étant pas seulement l'eau, mais encore pétrole, uranium, gaz et diamants, ainsi que titane, tungstène, nobium pour l'élaboration de l'acier des navettes spatiales et des missiles intercontinentaux.*

**Ces extraits proviennent d'un long article paru dans ALTERINFOS AMERICA LATINA du 20 octobre 2017. Traduit de l'espagnol par Françoise Couëdel.**

En Amérique du Sud, l'école militaire est respectée. Le Brésil est donc un allié stratégique pour la formation doctrinaire des militaires du continent.

(...) Cela rappelle un triste épisode : le fonctionnement de l'Ecole des Amériques (...) chargée de former les escadrons de la torture et de la mort dans toute l'Amérique latine au cours des années 70, 80 et 90....

*Situation donc très inquiétante !*

# Gabriel Maire et le désarmement nucléaire...

Tous ceux qui ont milité avec Gaby Maire dans le Jura, peuvent attester que la citoyenneté du monde et le désarmement nucléaire étaient des vœux chers à son cœur. A tous les grands rassemblements qu'il a provoqués, le grand thème était "à problèmes transnationaux, solutions mondialistes. "

Un petit rappel des événements de l'après-guerre d'Algérie, pourrait nous aider à appréhender son cheminement spirituel et politique. Trois mois après Hiroshima et Nagasaki, Albert Einstein lançait un cri d'alarme sur les dangers de l'arme atomique pour l'avenir de l'humanité. Il en appelle dans un texte que publie à la une France Soir le 4 novembre 1945, "à la création d'un gouvernement du monde ". Dans les années 60, lors des premiers essais nucléaires en France, Mr Mesmer ministre des armées déclare au parlement que notre force de frappe nucléaire était à objectif démographique, les forces ennemies ne pouvant être ciblées à cause de leur mobilité. C'en était de trop. Un groupe de M.C.A.A. ( Mouvement Contre l'Armement Atomique ) se crée à Dole, animé par Gaby Maire, Hélène Adam, hongroise libre-penseuse, Lucien Converset, prêtre, Paul Clémens, professeur, Georges Soubrier, syndicaliste de la métallurgie, Maurice Chalon, comptable, moi-même. Plusieurs d'entre nous renvoient leur livret militaire pour protester contre les essais nucléaires.

Suite aux déclarations d'Einstein, Linus Pauling, Jean Rostand et bien d'autres, Gaby Maire fonde le " Mouvement populaire des Citoyens du Monde ". Le 24 octobre 1969, Gaby réunit au

théâtre de Dole, Josué de Castro ancien ambassadeur du Brésil, Edouard Bonnefous sénateur et l'Abbé Pierre. Le théâtre est comble, le mouvement est bien parti. Le 13 novembre 1970, Gaby invite Robert Buron, ministre des accords d'Evian, toujours au théâtre de Dole pour une conférence débat, le ministre s'attardera longuement sur les armes nucléaires. Le 10 juillet 1973, l'évêque d'Orléans, Mg Riobé publie un communiqué intitulé " Non aux armes nucléaires ", qui suscite une vive réaction du cardinal Daniélou. Gaby Maire dans la foulée envoie un message à l'évêque pour le conforter dans ses positions. Enfin les 18 et 19 juin 1977, Gaby va regrouper à la salle des fêtes de Dole les citoyens du monde de la région et de plusieurs pays du monde. Deux belles journées mondialistes, avec beaucoup d'informations, de débats et de questionnements.

Comment ne pas jubiler avec Gaby aujourd'hui, au regard des prises de positions actuelles de notre pape François sur les armes nucléaires ? Le chemin sera encore long, mais il est pris. En juillet dernier, un traité d'interdiction des armes nucléaires engagé par les Nations Unies a été adopté par 122 pays, cependant la France et d'autres pays possesseurs n'ont pas signé. Le Vatican lui, a signé et ratifié le traité. Enfin les 10 et 11 novembre, sur l'initiative de notre pape François a eu lieu un congrès pour un monde libéré des armes nucléaires et pour le désarmement intégral, nous attendons un compte-rendu complet de ces journées.

Claude Jeunier

Le 21 mai 2011, en fidélité aux convictions évangéliques du Père Gabriel Maire, les membres de l'Association "les Amis de Gabriel Maire" se sont prononcés en faveur du désarmement nucléaire unilatéral de la France.

## Le Saint-Siège veut un monde sans armes nucléaires.

Sous la direction du pape François, il affiche dans ce domaine une position sans équivoque. Elle a été clairement réaffirmée lors de la conférence internationale qui s'est tenue les 10 et 11 novembre au Vatican. Sous les auspices du Dicastère pour la promotion du développement intégral, elle a rassemblé quelque 350 participants d'une soixantaine de pays, dont plusieurs prix Nobel. Parmi eux, une délégation de l'ICAN, la campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires, récompensée par le Prix Nobel de la paix 2017. « La paix ne doit pas être maintenue par la force militaire, a affirmé François, mais par une éthique de solidarité. »

## Nous avons relevé quelques paroles fortes du pape François :

"Les camps de réfugiés sont des camps de concentration."

"S'impliquer dans la politique est une obligation pour un chrétien. Nous, chrétiens, nous ne pouvons pas "jouer à Ponce Pilate", nous en laver les mains : nous ne pouvons pas. Nous devons nous impliquer dans la politique, parce que la politique est une des formes les plus élevées de la charité, parce qu'elle recherche le bien commun. Et les laïcs chrétiens doivent travailler en politique."

"Si on prenait en considération les principales menaces pour la paix et la sécurité de ce monde (...) avec le terrorisme, les conflits asymétriques, les problèmes environnementaux et la pauvreté, surgiraient alors beaucoup de doutes sur l'efficacité de la dissuasion nucléaire pour répondre à de tels défis"

"C'est seulement quand nous sommes capables de partager que nous nous enrichissons vraiment : tout ce qui se partage se multiplie ! La mesure de la grandeur d'une société est donnée par la façon dont elle traite celui qui est le plus nécessiteux, qui n'a rien d'autre que sa pauvreté."

### Des saints brésiliens

Le dimanche 15 octobre 2017, le pape François a canonisé trente martyrs du Brésil des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ainsi que cinq autres bienheureux du Mexique, d'Espagne et d'Italie. Parmi eux, un Français. Ce sont les premiers martyrs du Brésil. Ils sont connus comme les proto-martyrs « do Rio Grande do Norte », tués lors d'un massacre.

Le 20 avril, Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les causes des saints, a particulièrement salué la canonisation parmi eux de cinq enfants et adolescents : « Dans l'histoire de nos jours où il n'est pas rare que les petits deviennent objets d'exploitation et de commercialisation, ces jeunes excellent comme témoins de vérité et de liberté, messagers de paix, d'une nouvelle humanité réconciliée dans l'amour ».

Le 1<sup>er</sup> saint brésilien a été canonisé en 2007 par le pape Benoît.

### Lectures

Aujourd'hui, ce sont les Brésiliens qui nous invitent à lire un livre d'un auteur français : « En quel temps vivons-nous » a été écrit par Jacques RANCIERE, La Fabrique Editions, 10 euros.

Ce livre réunit des expériences telles que la réforme du travail, les marches pour dénoncer la violence policière, l'accueil des migrants, les nuits debout... Le début d'un passage de la résignation à la protestation.

**Le 10 décembre**, à Arlay, nous tiendrons à nouveau à votre disposition des livres des Editions Karthala sur l'Amérique latine. Pensez-y pour vous-mêmes ou pour des cadeaux.

## Offrons le globe aux enfants

Offrons le globe aux enfants au moins pour une journée  
Donnons-leur afin qu'ils en jouent comme un ballon multico  
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.

Offrons le globe aux enfants,

Donnons-leur comme une pomme énorme,  
comme une boule de pain toute chaude,

Qu'une journée au moins ils puissent manger à leur faim.

Offrons le globe aux enfants

Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,  
Les enfants prendront de nos mains le globe.

Ils y planteront des arbres immortels



Nâzim HIKMET poète turc ( 1901-1963 )



L'Association

*Les Amis de Gabriel Maire*

*vous invite à la*

## **Commémoration de l'assassinat de Gabriel Maire**



*Dimanche*

*10 décembre 2017*

*A Arlay et Villevieux*

**Découvrez dans ces EV :**

**Le texte du juge Feu Rosa qui annonce la prescription du procès du père Gabriel Maire, 28 ans après son assassinat. C'est un document de grande valeur qui va bien au-delà d'un simple acte administratif.**



### **Programme de la journée**

**A l'église d'Arlay :**

10 h : Messe

11 h : pot de l'amitié

**A la salle du Bocal à Villevieux.**

12 h : repas partagé

14 h : temps de rencontre, d'échange et de partage, Dernières nouvelles liées à Gabriel Maire. Comment maintenir sa mémoire vivante.

Adresse de gestion  
**Les Amis de Gabriel Maire**  
8, Clos Jules Grévy  
39380 Mont-sous-Vaudrey